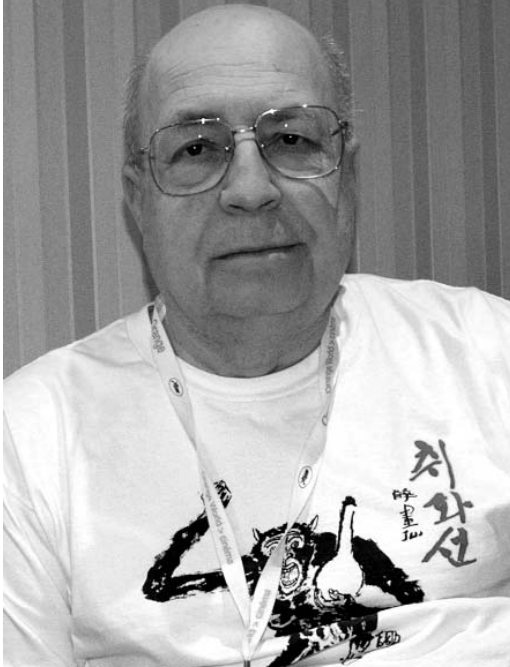




À L'ACTION CHRISTINE  
4, rue Christine 6e 01 43 25 85 78 ( salles climatisées )

du 7 au 27 avril 2010

# PIERRE RISSIENT HOMME DE CINÉMA



Récemment - fin août pour être précis - je suis chez Pierre Rissient, dans son salon modeste qui donne sur le canal Saint Martin. Nous discutons. Le téléphone sonne - Pierre a toujours son téléphone portable pendu à un long collier en tissu, héritage de quelque festival de cinéma. Ce n'est pas la première fois que ça sonne depuis qu'on cause cinéma tous les deux. Il a déjà répondu à Jacques Bral et à un jeune réalisateur français qu'il soutient et conseille.

-« Allo ?... (Voix féminine lointaine)... Oui ?... Si je suis libre pour parler à Clint ! Oui, bien sûr »...

Pierre a dû remarquer mon regard incrédule, il sourit. La conversation est en anglais.

« Allo, master Clint... (Intonations graves inimitables) Très bien, oui... Non, non pas du tout. Si j'étais "with a lady" ce serait peut-être différent, mais là, je suis avec un ami qui est projectionniste dans un cinéma à Paris où ils passent beaucoup de tes films ! ».

-- Je vous assure que le « you » n'est pas un vouvoiement --

« ... Oui, je t'écoute. (Long silence qui se remplit pour moi de visages de cinéma, **Bronco Billy, Honkytonk Man, Bird**)... Tes choix sont bons. Ces deux actrices sont très bien... D'accord... (silence) Lui, oh lui tu sais, il est devenu très prétentieux, mais je suis sûr qu'avec toi, il sera extrêmement modeste. Je te conseille plutôt l'autre... Tu m'appelles quand tu arrives à Paris ?... »

Pierre raccroche. La conversation aura duré cinq à six minutes. Déterminante pour les acteurs français qui vont bientôt avoir la chance de travailler avec Clint Eastwood, les veinards.

Demandez autour de vous qui connaît Pierre Rissient et vous serez surpris. Il est très discret, secret même. Le grand public ignore son nom mais certaines personnes dans le monde du cinéma sauront vous dire quelle Éminence grise se cache derrière ce nom inconnu de vous. **Todd McCarthy**, documentariste américain et rédacteur en chef du magazine VARIETY, secondé par ceux que Pierre a soutenu par le passé (voyez la liste), reconstitue le parcours hors du commun d'un grand monsieur de cinéma.

Pierre n'a même pas vingt ans au milieu des années cinquante que déjà il « *dégourdit la programmation du Mac-Mahon* » (écrivra plus tard Sophie Grassin dans l'Express), se bat contre une certaine cinéphilie dominante et fonde le cercle du Mac-Mahon (le carré d'as : Joseph Losey, Fritz Lang, Raoul Walsh, Otto Preminger) : « *Nous ressentions les choses au plus profond de nos tripes et ne comprenions pas que d'autres les ressentent autrement* ». Il va se faire le chevalier de nombreux cinéastes américains et contribue à sortir de l'ombre certains d'entre eux, black listés au temps du Maccarthysme, grâce à ses dons d'attaché de presse et de distributeur. Il sera un ami, parfois un confident, pour entre autres John Ford, Samuel Fuller, Jules Dassin, Abraham Polonsky, Cy Endfield, je ne les cite pas tous. Il fera passer des essais de casting à diverses comédiennes pour Howard Hawks.

Il assiste Jean-Luc Godard (sur **à bout de souffle**) et Michel Deville avant de mettre en scène lui-même quatre films, deux courts métrages (**La passe de trois** et **Les genoux d'Ariane** en 1961) et deux longs métrages (**One Night Stand** en 1977 et **Cinq et la peau** en 1982). Découvreur infatigable, grand cinéophile passionné par le talent, metteur en relation hors pair (c'est lui qui convaincra Romy Schneider d'accepter **les choses de la vie** de Claude Sautet), Pierre parcourt le monde, pour Gilles Jacob et le festival de Cannes pendant près de quarante ans, puis pour Ciby 2000 et Pathé, découvrant les talents dix ans avant tout le monde. Parfois conseiller artistique sur le scénario, le tournage ou le montage, il est à l'écoute des cinéastes des quatre coins du monde et particulièrement d'Asie dont il a introduit le cinéma en Europe au tout début des années 70 avec **Touch of Zen** de King Hu. Il a également produit pour John Berry, Eric Rohmer. Il a été le premier à défendre Clint Eastwood quand celui-ci n'était qu'acteur et il a porté à l'attention internationale entre autres Lino Brocka, Jerry Schatzberg, Edward Yang, Jane Campion et Quentin Tarantino.

Pierre est régulièrement fêté au Festival de Telluride, dans le Colorado au cœur des Rocheuses, où il y a une salle appelée "Le Pierre", invité des Festivals de Pusan en Indonésie, Toronto ou Montréal. Le 60ème Festival de Cannes, l'Institut Lumière à Lyon, et le Festival d'Amiens lui ont rendu hommage. Le Festival des reflets du cinéma à Laval en Mayenne, ainsi que le Museum of Modern Art de New York lui ont consacré une carte blanche l'an dernier.

Il était temps qu'il soit donné, à Paris, de mieux connaître la « *personnalité la moins connue et la plus influente du cinéma international* » (dixit Todd McCarthy).

Pierre Filmon

# PIERRE RISSIENT, HOMME DE CINÉMA

Un documentaire de  
**Todd McCarthy**

2007 110mn



*Todd McCarthy retrace le parcours de Pierre Rissient, voué totalement à sa passion du cinéma. Avec un enthousiasme juvénile, Pierre Rissient raconte comment cette passion lui est venue, et sa soif inextinguible de découvrir de nouveaux talents. Mais c'est avec modestie et humour qu'il parle de ses relations avec les plus grands cinéastes. Pourtant, à travers de nombreux témoignages et interviews de Réalisateurs, de Directeurs de Festivals, de Critiques et Historiens du Cinéma, Todd McCarthy révèle l'influence considérable que Pierre Rissient a eu et a encore dans le monde du Cinéma international. Beaucoup de cinéastes ont été reconnus parce qu'il a su les imposer, beaucoup suivent ses conseils judicieux parce que sa vision est quasi infaillible. Inconnu du grand public, ignoré pratiquement des médias, il est un maillon important, incontournable du cinéma depuis plus d'un demi-siècle, motivé par le seul amour du 7e Art.*

Les cinéastes qui parlent de Pierre Rissient dans le documentaire :

Olivier ASSAYAS, John BOORMAN, Charles BURNETT, Jane CAMPION, Claude CHABROL, Clint EASTWOOD, Rolf DE HEER, Werner HERZOG, HOU Hsiao-Hsien, Abbas KIAROSTAMI, Dusan MAKAVEJEV, Sydney POLLACK, Jerry SCHATZBERG, Oliver STONE, Quentin TARANTINO, Bertrand TAVERNIER, James TOBACK, Edward YANG.

Autres intervenants :

Norma BARZMAN, Michel CIMENT, Al CLARK, Pierre EDELMAN, Derek ELLEY, Thierry FREMAUX, Christine HAKIM, Buck HENRY, Gilles JACOB, Serge LOSIQUE, Nicholas PARISER, David STRATTON.

Cinéastes dont il est question dans le documentaire :

Jean-Luc GODARD, Fritz LANG, John FORD, Raoul WALSH, Joseph LOSEY, Iano BROCKA, CHEN Kaige, ZHANG Yimou, KING Hu.

---

**Au cours de ce cycle consacré à Pierre Rissient  
et aux films qu'il aime  
ce documentaire sera projeté  
les Lundi, Mardi, Mercredi, Jeudi et Vendredi  
à partir de 19 heures  
en programme double avec le film du jour.  
À certaines de ces soirées  
Pierre Rissient et ses invités  
viendront commenter les films présentés  
Ces séances sont au tarif unique de 9 euros**

**Mer 7 LA FILLE DE LA CINQUIÈME AVENUE** (Fifth Avenue Girl) 1939 de **Gregory La Cava** avec Ginger Rogers, Tim Holt, Walter Connolly, Verree Teasdale, James Ellison, Kathryn Adams, Louis Calhern N&B 83 mn

*Le jour de son anniversaire, Alfred Borden, millionnaire négligé par sa famille, déprimé, rencontre dans Central Park, Mary, une jeune femme au chômage. Il l'invite à dîner et après une nuit de libations, il lui propose de vivre chez lui dans le seul but d'irriter sa famille. Une brillante comédie réalisée par un grand spécialiste du genre, dans laquelle Ginger Rogers fait merveille. ( séances 14h 16h 21h30 )*

**Jeu 8 PLACE AUX JEUNES** (Make Way For Tomorrow) 1937 de **Leo McCarey** avec Victor Moore, Beulah Bondi, Fay Bainter, Thomas Mitchell, Porter Hall, Barbara Read, Maurice Moscovitch, Elisabeth Risdon N&B 91mn

*Un vieux couple, Lucy et Barkley Cooper, réunissent leurs enfants pour leur annoncer qu'ils risquent de perdre leur maison s'ils ne trouvent pas rapidement une somme importante. Chacun des enfants a une bonne raison d'échapper à cette facture. Ils décident que Lucy ira habiter chez Georges, et Barkley chez Cora jusqu'à ce que Nellie ait un appartement assez grand pour les héberger ensemble. La cohabitation s'avère vite difficile. « Leo McCarey réalise un chef-d'oeuvre de réalisme et de sensibilité » (Olivier Gamble) ( séances 14h 16h 21h30 )*

**Ven 9 LE GRAND SOMMEIL** (The Big Sleep ) 1946 d'**Howard Hawks** avec Humphrey Bogart, Lauren Bacall, Dorothy Malone, John Ridgely, Martha Vickers, Peggy Knudsen, Regis Toomey. N&B 116mn

*Philip Marlowe est chargé par un général d'enquêter sur la provenance de photos compromettantes de sa fille. Un scénario à rebondissements d'après un roman de Raymond Chandler adapté par William Faulkner associé aux deux plus grands scénaristes d'Hollywood, Leigh Brackett et Jules Furthman, filmé à sa façon par le grand Howard Hawks. ( La version présentée est la 1ère version restaurée par l'UCLA ) ( séances 14h 16h30 21h30 )*

**Sam 10 PENDEZ-MOI HAUT ET COURT** ( Out of the Past ) 1947 de **Jacques Tourneur** avec Robert Mitchum, Jane Greer, Kirk Douglas, Rhonda Fleming, Richard Webb N&B 97mn

*Un gangster, avait été chargé de retrouver une jeune femme partie avec un magot. S'étant épris d'elle, il ne l'avait pas trahie, et s'était enfui. Mais il est vite rattrapé par son passé et son commanditaire. Un exemple de scénario de Daniel Mainwaring mis en valeur par une réalisation d'une rare efficacité. ( séances 14h 16h 18h 20h 22h )*

**Dim 11 LA SPLENDEUR DES AMBERSON** (The Magnificent Ambersons) 1942 d'**Orson Welles**, avec Tim Holt, Joseph Cotten, Dolores Costello, Agnes Moorehead, Anne Baxter, Ray Collins, Richard Bennett N&B 88mn

*La fortune d'une grande famille bourgeoise, imbue de son esprit de classe, périclité, alors qu'un membre rejeté, épris de modernisme, s'enrichit. Welles écrit le scénario d'après le roman de Booth Tarkington, qu'il avait adapté pour la scène. Comme l'a dit Truffaut : " Si Flaubert relisait Don Quichotte tous les ans, pourquoi ne pourrions-nous pas revoir "La Splendeur des Amberson" chaque fois que cela nous serait possible." ( séances 14h 16h 18h 20h 22h )*

**Lun 12 GENTLEMAN JIM** 1942 de **Raoul Walsh** avec Errol Flynn, Alexis Smith, Jack Carson, Alan Hale, John Loden, William Frawley , Minor Watson, Ward Bond N&B 104mn

*1887, à San Francisco, Jim Corbett n'est qu'un modeste employé de banque passionné par la boxe et désireux de s'élever au dessus de sa condition. Cet arrivisme agace les membres du Club Olympique ainsi que la jolie Victoria Ware dont la tentative de faire corriger l'ambitieux Jim lance au contraire sa carrière...Gentleman Jim est sans doute le film le plus heureux de Walsh et, à chaque vision nouvelle, on reste émerveillé par l'énergie qui s'en dégage, par sa vivacité et sa jeunesse miraculeuse. ( séances 14h 16h 21h30 )*

**Mar 13 HOUSE BY THE RIVER** 1950 de **Fritz Lang** avec Louis Hayward, Jane Wyatt, Lee Bowman, Dorothy Patrick, Ann Shoemaker, Jody Gilbert, Sarah Padden, Peter Brocco, Chamberlain, Leslie Kimmell, Effie Laird 88mn N&B

*Écrivain raté et aigri, marié à Marjorie, Stephen Byrne habite près d'une rivière. Un soir, en l'absence de sa femme, il tente d'abuser de leur servante Emily, et comme elle se débat, il l'étrangle. Surpris par son frère John qui lui conseille de tout avouer à la police, Stephen réussit à l'entraîner à mettre en scène une fugue de la servante, et jettent le corps d'Emily dans la rivière...Un film noir, un modèle du genre, synthèse de l'esthétique et des préoccupations qui ont traversé toute la filmographie du cinéaste. ( séances 14h 16h 21h30 )*

**Mer 14 LE GARÇON AUX CHEVEUX VERTS** ( The Boy with Green Hair ) 1948 ( coul.) de **Joseph Losey** avec Dean Stockwell, Pat O'Brien, Robert Ryan, Barbara Hale, Richard Lyon, Walter Catlett, Regis Toomey, Samuel S. Hinds, Charles Meredith Technicolor 82mn

*Dans un commissariat, un jeune orphelin raconte au Dr Evans comment, recueilli par un vieux cabot, Gramp, il a vu ses cheveux devenir verts. Très vite l'amusement fait place à l'hostilité. Il s'enfuit dans une forêt où lui apparaissent des orphelins de guerre qui envient ses cheveux. Dans un premier temps, le jeune garçon accepte qu'on lui les coupe puis décide de faire face à l'hostilité...Premier long métrage de Joseph Losey pour la RKO, ce film est une œuvre forte et audacieuse, n'hésitant pas à aborder les thèmes de l'intégration et du rejet des êtres isolés. Comme une prémonition de l'exil forcé que subira l'auteur, victime de la chasse aux sorcières de Mc Carthy... ( séances 14h 16h 21h30 )*

**Jeu 15 SHOCK CORRIDOR** 1963 de **Samuel Fuller** avec Peter Breck, Constance Towers, Gene Evans, James Best, Hari Rhodes, Larry Tucker, Paul Dubov, Chuck Roberson N&B 101 mn

*Ambitieux, le journaliste Boden veut décrocher le Prix Pulitzer. Pour y parvenir, il se fait interner dans un hôpital psychiatrique où il enquête sur un meurtre. « Shock corridor est un poème convulsif en même temps qu'un constat rigoureux. Ces deux aspects du film ne sont nullement contradictoires, puisque Fuller cherchait précisément à nous montrer le film sous la lucidité et la lucidité secrète de la folie. Il y est admirablement parvenu. » (Claude Jean-Philippe) « C'est le chef-d'oeuvre du cinéma barbare. » (Jean-Luc Godard) ( séances 14h 16h30 21h30 )*

**Ven 16 L'ÉNIGME DU CHICAGO EXPRESS** (The Narrow Margin) 1952 de Richard Fleischer avec Charles McGraw, Marie Windsor, Jacqueline White, Gordon Gebert, David Clarke, Queenie Leonard, Peter Virgo N&B 71mn

*Le détective Walter Brown et son partenaire, Gus Forbes, doivent servir de gardes du corps à Mrs. Neall, veuve d'un gangster, afin qu'elle puisse témoigner contre le syndicat du crime. Forbes est tué par les gangsters et bien qu'il soit de son devoir de protéger cette femme vulgaire, Brown ne ressent que le plus profond mépris pour elle..The Narrow Margin reste une réussite exemplaire par sa réalisation inspirée au service d'un scénario aux multiples rebondissements qui prouve l'étonnante richesse de la série B américaine. ( séances 14h 16h 21h30 )*

**Sam 17 EN QUATRIÈME VITESSE** (Kiss Me Deadly) 1955 de **Robert Aldrich** avec Ralph Meeker, Albert Dekker, Paul Stewart, Juano Hernandez, Maxine Cooper, Gaby Rodgers, Wesley Addy N&B 105 mn

*Mike Hammer, détective californien, rencontre sur la route, en pleine nuit, une jeune femme, vêtue seulement d'un imperméable, qui l'oblige à s'arrêter et à la prendre en stop. Elle lui dit s'appeler Christina. Peu après ils sont poursuivis et capturés par des tueurs. Elle est torturée et tuée. Mike parvient à s'échapper. Une fois remis, il enquête pour retrouver les assassins..."Kiss Me Deadly est un de ces films profondément révolutionnaires qui renouvellent de fond en comble un genre, un type de films, une façon de voir la réalité et de la filmer. Certes il partage avec d'autres films de l'époque sa violence, son baroque, mais aucun film avant lui, dans le domaine policier, n'avait exprimé cette distance critique, ce mépris de l'auteur envers son héros." (Jacques Lourcelles) ( séances 14h 16h 18h 20h 22h )*

**Dim 18**      **LE PRIVÉ** (The Long Goodbye) 1973 de **Robert Altman** avec Elliott Gould, Nina Von Pallandt, Sterling Hayden, Mark Rydell, Henry Gibson, David Arkin, Jim Bouton, Warren Berlinger Scope Technicolor 112mn  
*En pleine nuit, Terry Lennox demande à son ami Philip Marlowe, un détective privé, de le conduire de toute urgence au Mexique. Ce dernier accepte, mais à son retour il est fraîchement accueilli par la police. Sylvia, l'épouse de Lennox, a en effet été retrouvée assassinée et Marlowe est inculpé pour meurtre. Oeuvre caractéristique de l'entreprise de démythification des formes génériques du cinéma classique hollywoodien accomplie par Altman au cours des années 70, Le privé est un film retors, complexe et ténébreux. En cela il constitue une transposition fidèle de l'univers de Chandler. ( séances 14h 16h30 19h 21h30 )*

**Lun 19**      **ACTE DE VIOLENCE** (Act of Violence) 1948 de **Fred Zinnemann** avec Van Heflin, Robert Ryan, Janet Leigh, Mary Astor, Phyllis Thaxter, Berry Kroeger, Taylor Holmes N&B 82mn  
*Joe Parkson vient de faire irruption dans la vie du paisible et respectable Franck Enley. Il est l'un des deux survivants d'un groupe de prisonniers de guerre trahis par l'un des leurs...Zinnemann a dit que c'était le premier film où il savait ce qu'il faisait et pourquoi il le faisait., souhaitant que ce film ne soit jamais colorisé afin de respecter le magistral noir et blanc de Robert Surtees. ( séances 14h 16h 21h30 )*

**Mar 20**      **LES BAS-FONDS DE FRISCO** (Thieves' Highway) 1949 de **Jules Dassin** avec Richard Conte, Lee J. Cobb, Valentina Cortese, Barbara Lawrence, Jack Oakie, Millard Mitchell, Joseph Pevney, Tamara Shayne N&B 94mn  
*Un vétéran de la seconde guerre mondiale revient chez ses parents et apprend que son père s'est fait piéger par un grossiste véreux de San Francisco lui coûtant la perte de ses deux jambes. Bien décidé à le venger, il décide de s'associer avec un camionneur de métier et de se rendre à San Francisco ...Sur un scénario signé Albert Isaac Bezzerides adaptant son propre roman, Les Bas-fonds de Frisco est une plongée mémorable dans un univers impitoyable que Jules Dassin a voulu réaliste et à forte connotation sociale. ( séances 14h 16h 21h30 )*

**Mer 21**      **LE SUSPECT** (The Suspect) 1944 de **Robert Siodmak** avec Charles Laughton, Ella Raines, Rosalind Ivan, Dean Harens, Stanley C. Ridges, Henry Daniell N&B 85mn  
*Philip, homme âgé, marié à une épouse acariâtre qui a déjà provoqué le départ de leur fils, rencontre une jeune femme, Mary, sans travail. Il lui obtient une place et la revoit régulièrement. Quand sa femme l'apprend, il rompt cette liaison platonique. Mais elle le menace d'un scandale. Il la tue. L'enquête conclut à un accident mais l'inspecteur Huxley n'y croit pas..."Un film splendide qui suit la renaissance puis l'effondrement d'un homme condamné d'avance. Proche de la noirceur de Strindberg, l'œuvre est également une incursion dans le domaine ouaté, feutré, d'une vie éteinte. Merveilleuse photo qui parle d'elle-même, tant le noir et blanc est savamment étudié. L'univers morbide de Siodmak est ici omniprésent, imprégnant toutes les séquences, dont certaines sont des morceaux d'anthologie." (Daniel Collin) ( séances 14h 16h 21h30 )*

**Jeu 22**      **ORDET** (La Parole) 1954 de **Carl Th. Dreyer** avec Henril Malberg, Emil-Hass Christensen, Preben Lerdoff-Rye, Cay Kristiansen, Birgitte Federspiel, Ejner Federspiel, Ann Elisabeth Groth, Hanne Agesen, Sylvia Eckhausen N&B 126mn  
*Dans un petit village en 1930, des divergences religieuses entre deux familles de pasteurs empêchent le mariage de leurs enfants. Film stylisé, tant dans le cadrage que dans le rythme lent et le jeu posé des acteurs, et la lumière feutrée, diffuse. Cette rigueur ne tend pas à souligner la spiritualité mais au contraire à faire sentir son absence dans un univers pourtant profondément marqué par le religieux. Le thème de l'intolérance n'est traité qu'indirectement, Dreyer s'interroge davantage sur les rapports "concrets" entre Dieu et l'homme. Ordet est un hymne à la femme, et donc à la vie, plus forte que les croyances et les théories. Une œuvre magistrale.*

**Ven 23**      **L'ENFER DE LA CORRUPTION** (Force of Evil) 1948 d'**Abraham Polonsky** avec John Garfield, Thomas Gomez, Roy Roberts, Marie Windsor, Howland Chamberlain, Paul Fix, Stanley Prager, Barry Kelley N&B 78mn  
*Un avocat ambitieux, au service d'un gangster, tente d'étendre son pouvoir sur une ville en corrompant les membres influents de la municipalité. Une dénonciation devenue œuvre mythique, modèle pour nombre de cinéastes, un des deux films de Polonsky dont la carrière fut brisée lorsqu'il fut inscrit sur la liste noire d'Hollywood. ( séances 14h 16h 21h30 )*

**Sam 24**      **L'APPÂT** (The Naked Spur) 1953 d'Anthony Mann scénario de Sam Rolfe et Harold Bloom image de W. Mellor avec James Stewart, Janet Leigh, Robert Ryan, Ralph Meeker, Millard Mitchell . Technicolor 99 mn  
*Un homme qui se prétend shérif, s'associant avec un vieux chercheur d'or et un ex-lieutenant de cavalerie, poursuit un malfaiteur au-delà de son territoire. Pour l'honneur ou pour la prime ? Quand ils capturent le fuyard, celui-ci est accompagné d'une jeune fille. Durant le périple à travers une région sauvage et magnifique, des oppositions se manifestent entre les partenaires, les caractères se révèlent, créant une tension qui aboutira à une situation paroxytique. Le western de Mann le plus simple du point de vue du scénario mais le plus haletant, le plus intense. James Stewart y livre une interprétation d'exception. ( séances 14h 16h 18h 20h 22h )*

**Dim 25**      **LE CARDINAL** (The Cardinal) 1963 d'Otto Preminger avec Tom Tryon, Carol Lynley, Burgess Meredith, Romy Schneider, Raf Vallone, Dorothy Gish, Maggie McNamara, Loring Smith, John Saxon, John Huston. couleurs 176mn  
*Lors de son ordination à Rome, un cardinal se souvient des différentes étapes de sa vie : son supérieur qui, pour l'éprouver, l'envoie au fin fond du Canada, son retour provisoire à la vie laïque et sa rencontre avec Anne Marie, ses rapports avec sa soeur qui veut épouser un jeune juif, son retour en Georgie face aux violences racistes contre les noirs, son voyage à Vienne pour demander à l'Eglise autrichienne de ne pas suivre Hitler. Une saga somptueuse et une méditation sur l'engagement et la morale. ( 14h 17h20 20h40 )*

**Lun 26**      **LE CARREFOUR DE LA MORT** (Kiss of Death) de **Henry Hathaway** avec Richard Widmark, Victor Mature, Mildred Dunnock, Karl Malden, Brian Donlevy, Millard Mitchell, Coleen Gray, Taylor Holmes, Howard Smith, Anthony Ross N&B 98 mn  
*Un hold-up raté dans une bijouterie et Nick Banco, blessé, se retrouve en prison. Pour en sortir, il dénonce ses complices qui chercheront à se venger. Et quand un de ceux-ci a le rire sadique de Widmark, il y a de quoi frissonner. (séances 14h 16h 21h30)*

**Mar 27**      **DETOUR** 1945 de **Edgar G. Ulmer** avec Tom Neal, Ann Savage, Claudia Drake, Edmund MacDonald, Tim Ryan, Esther Howard, Pat Gleason N&B 98 mn  
*Al Roberts, pianiste de bar, décide de rejoindre la fille qu'il aime en Californie, en faisant du stop. Il est pris à bord d'une décapotable luxueuse. Lorsque son conducteur meurt subitement, Al, craignant d'être pris pour un meurtrier, cache le corps et continue son chemin avec la voiture. Mais il a la mauvaise idée de prendre à son tour une auto-stoppeuse..."Il y a néanmoins une chose qui saute aux yeux lorsqu'on visionne Détour aujourd'hui, c'est sa modernité. Voix off, construction en flash-back, importance de la musique : on y trouve déjà tout le vocabulaire cinématographique actuel pleinement maîtrisé. Le film est par ailleurs truffé de trouvailles scénaristiques (qui posent la question du vraisemblable au cinéma) ou visuelles merveilleuses...À la fois classique et série B, Détour est un des joyaux du genre." (Xavier Collet) (séances 14h 15h40 17h20 21h30)*

**Tous les films sont en VOSTF**